

Memoire sur les plays de Articulations: par M. Leclerc, en. 1752
et en chirurgie à p. 2e édition en force

Les plays qui interviennent les articulations et
qui s'ouvrent dans leurs interstices avec épan-
chement et altération de la synovia ont
bien mérité de la part des anciens chirurgiens
de la considération et passent bien pour y avoir
parmi les modernes mais pour les derniers
de leur temps a figure de traverser avec place
dans leur écrit et apparemment pas ce que as porte
de plays arrivant si rarement ou que jusqu'à
présent on les a regardés ainsi si divers juges inen-
table par apothose fictive que les docteurs
après aller du nombre en trainant pour les di-
cusselles la perte du membre mais les ampu-
tation demandant tous les jours plus rares pour
la chirurgie moderne que plus soignée
est plus en vue prendre et touché de fournir
des parties si utiles à tout regard la vie
la leur terre de art et de la trou à toujours eni qe
de la part des chirurgiens un peu de ce que de
moins douloureux dans le traitement des maladies
qui les avoient siens a fortiori pour ceux qui in-
terviennent dans l'interstices de même sept elles de fa-
part des lumières plus philosophiques suffisante
pour écarter ou même d'écarter aux abîmes
qui les a souvent eurent accablés qui ne sont que
des souffrances de mauvais choix des médi-
cament ou du mauvais usage que l'on fait des
de qu'ils s'agissent d'acteurs plutôt achassés aux portes
que de la guérison.



Ces sont les réflexions sur la nature des parties
et les différents exemples que j'ai eu sous les yeux
qui m'ont fait rectifier ma conduite et supprimer
dans ce manuscrit tous les digressions ^{mal}
simples pour le malheur de l'humanité et emplir
sans ordre et à tout propos. car il s'agit
d'avoir une place de quelque nature qu'elle soit
pour y mettre de bon cœur. point du tout
longue et in finement plus vite par cela.
Les observations que j'ai rapportées à ce que
j'écris incontestablement à Dieu que l'on
doit avoir des parties et les formules de quel
ques remèdes utiles parmi les anciens chirurges
avec leurs sentances sur ce genre de plaies
servent voir quelle nouveauté par tout a fait
notre indifférence et que la pratique que je
me suis fait pour les guerres dans un temps où je
pouvais m'occuper de l'anthologie étoit au moins
fondée sur la structure physiologique des parties
et que la lecture de leurs pratiques n'étoit que
pour te fier la même et m'engager à mettre à
exécution le vie que j'avais devant en soumettre
le détail.

un jeune et poli homme sergent major d'un
régiment de cavalerie employé aux écritures
du major ayant la même des corps et une qui lui
avait été de plus ou à l'occasion. comme j'ai appris l'honneur
d'être fait officier dans le même régiment.

fut blessé à la bataille des eveils d'un coup
de p^{eu} la balle entra à la partie supérieure
et à un peu latérale du torse & côté de la malade
externe et sortait intérieurement à côté du
sein d'un côté le ayant traversé dans son trajet
comme on le verrait la face antérieure de la
t^{ra} gal et du calcaneum comme les blessés ne
grosent à Cologne et par là on s'imaginait d'être obligé
de retourner plus loin il fut soigné avec
beaucoup d'autorité jusqu'à Coblenz dou vain au
quatre mois après les affaires ayant changé et
les hôpitaux de Cologne remplis son fils vint
les malades qui restaient à Coblenz dans leur
de Cologne; ce fut là que meurent échus dans l'hôpital
des augmentins ou j'étais à l'ord les fonctions de sous
aide major j'examinai la plaie et le état fâcheux
où il se trouvait; car il était sec de charn avec
un vilage hy po-crati que mini de fièvre avec
des sueurs cou^{te} dévables la nuit la jambe sans mouve
ment dans l'artic^{le} du genou. flechie à angle égal
par l'habitude qu'il avoit de tenir son pied contre le
grain sur son autre cuisse comme les baillants
l'articulation du pied étoit très grosse et fort gonflée
le pied étoit aussi sec que la jambe au point
que l'on eut cru voir le pied d'un crochu l'œil
les ouvertures étoient petites par ce que l'on avoit
par fait des dilata^{ti}ons suffisantes pour de couloir
un humeur p^{eu} noirâtre p^{er} les pores en vain
ne pouvant pénétrer bien avant



je commençai par lui faire sentir son état
et lui ayant reconnu des sentimens différents
du reste des soldats je m'attachai à le curer
et commençai à lui entre dire la viande et à
lui recommander les is et les autres gruaux et la
bouillie et les panades dans leurs tems et le mis
à la sape du lait coupé avec la decoction de
Kina deux fois par jour; pour le pie de le treu
per dans la decoction malicente deux heures
par jour et deux fois son genou à la vapeur
de la même decoction bouillante lui faisant faire
avant des frictions seches sur tout le membre
jusqu'à ce qu'il eût le bain de vapeur une
bonne am brocation avec le hysle de lys et
d'hyssopum merles au onguent d'aloea et de
petit chien tièdes. et enveloppi chaudement
pendant que dans la playe j'y injectois de
huile de the verbeine puis avec une partie de
braume vert de mer et enveloppi de l'ambro
tion sur ditte. par ces moyen je vins about de souler
la peau et les ligamens et les capsaux artielles
et avec procures de petits mouvemens que je faisais
pour les repeter et du côté de la playe à changer
le cor brun qui en couloit en le suppurant
~~de la~~ et commençai ces parties. les premiers corps
étrangers que j'en tirai furent deux gros bours
donnets qui estoient là depuis long tems les premiers
succes nous firent pousser plus avant et sentir
avec le doigt le procarger les par les mêmes injec
tions j'essayai à les faire détacher j'entrai

trois de la grosseur d'une ongle chaque
et plus iust petits fragmens qui montraient
tous par leurs faces unies appolier qu'ils
etoient de pieces du cal canaliculaire et de la tragal
dans leur face articulaire ayant ensuite
traverse le jui par un petit seton que j'imbevais
dehuile de the verbenne puis bismut la
poudre reprit son caractere, et sentant la guérison
des vaisseaux garnir ma playe je tirai le seton
et la laissai cicatrifer en appliquant toujours
la charpie imbeue de la même huile le tempe-
ment reprenant avec doil le gonail & lair
se train et se redressoit de mieux en mieux les
playes ademi fermies je faisois tremper le pie
dans le baillon de l'esprit d'ail ^{pour} par jour
quand je pouvois m'en procurer. par cette methode
en un mois et demi je fis mettre droit mon malade
sur ses deux pieds et le fit marcher avec des bequilles
ou pataches. et peut de tems apres porter de l'hopital
propre pour accompagner les officiers blessés ala
bataille de min den je trouvai un d'ail reg. mal
de touraine qui avoit reçu un coup de sabre
qui lui coupoit le crane ~~et~~ pres de l'orbite
crure articulaire de cet os et qui faisoit un quere
assez grande et beante de l'os de cette articu-
lation il en sortoit une quantité de pus vie non
atterie bien blanche et bien lie et cela en
proportion des aliments qu'il prenoit.



il le voit son bras en echappe comme on le lui
avoit recomende le passant on y venoit appa
reil je lavai cette playe avec l'huile de theveben
tine et de et parti d'huile d'hypericum je
reunir les bords de tegumens et fis un taccaplas
me de sur de la charpie avec la theveben
la poudre de mirbe et de martie que j'appliquai
dessus et lui fis tenir devant bras et bras
a sujette par cette articulation en dedans
et en dehors avec des doubles cartons a sujeter
ala partie moyenne du bras par der tout de
bande et de l'autre sur l'avant bras par ce moyen
ja sujette par mes compresse sera d'union sur la playe
et il gaisson de tout de l'union de l'union
le par coin va rement le coulement de la main
et est devenu fort abondant par un ne pour
renvoyer lui en ayant remonte la compresse
il observait une diete austere la reunion se
fit peu a peu et au bout de trois semaines
de sejour a l'aspe la reunion fut parfaite
il s'agissoit d'abandonner ala nature la reunion
de l'os qu'il y avait doute par qui ne se soit fait
etant alle aux hopitaux d'hanau je le perdus
devant lui ayant recomende de garder la
situation et d'appliquer des compresse de vin
aromatique sur son bras.



La maladie d'un homme en l'air Cavalier de
Marechal ne mérite pas moins mains de
coulé de vation a raison de sa gravité que de la
longueur et de l'indolence quelle a eue
venant de conduire un criminel il venait
attenté du Jean Bourg de St Julien pres St Cham
deux contre le d'artachebat bien armée lui
ayant voulu dire quelque chose lui
de combat un coup de fusil et la tenait a la partie
supérieure du bras droit au dessus de l'attache
du deltoide des balles sortirent par les os
a deux grands doits l'une de l'autre au dessus
du bras supérieur de ~~la~~ de la nuque
les quelles trois plaies formoient exactement
la lettre y grec avec destruction de la tête de
l'humérus de la cavité glénoïde et d'une partie
de l'os coracoïde comme la quantité de sang
foulée par l'effort de la balles et de ceux qui
se tiraient de la dilatation me lout prouvée
son cheval emmené du coup de fusil prit le galop
qu'à la ville qu'il parvenait a la porte du cabaret
ou il avoit coutume de s'arrêter alors le cavalier
de qui le sang ruisselait tomba en de faillances
on le fit revenir on le dressa et sans hériter
on le porta a l'hôpital de cette ville on ou
panta bien appliquant force charpie sur les plaies
et de d'ours bien bandés on se voyoit qu'il
d'autres vues et d'autres intentions.

Deux ou trois fois vingt quatre heures
seulement eulées qu'on avoit par si y touché
par apert au degorgement des veines qu'on
parte du sang venoit me dans la plaie qui se dis
soit et se touloit et tachoit le bandage
Ay raison sapient craindre l'hémorragie cette
terreur n'empêcha guère malgré les bonnes raisons
empêcher que je ne vis la plaie si l'excent que
mavient on dit ne se fait joint a moy sans obliger
le chirurgien a me faire voir cette maladie
la partie a decouvert je disa tout son être en long
et en large parte rien de ment des deux plaies je
ne fis qu'une et en tirai beaucoup de petits
fragments mais ma hémorragie ayant de venir
une petite saignée artérielle de l'humérale
et le ne se crant voir avec l'oreille la tête vain
dient lue cette saignée s'arrêta mais j'en donnai
un petit boudon de charpie que je pressai de
dessus avec le doigt et tout fut guéri je coupai donc
les bords tout les fragments qui tenaient du chair
ou au péricoste quoique j'en laisai encore beau
coup. Je pansai le blessé mollement et partit
ayant bien prié de le saigner au moins deux fois
par semaine car c'est un goût et vigoureux homme
de moi de seigner d'autant qu'il ne fut pas fait
le bon de venir on dit savoir a l'exemple que le
cavalier étoit fort mal nous fumes le voir
nous le trouvâmes fort agité d'angoisses de lèvre

Jeuneur voulant tuer et sauver tout
demanda se le fit signer du plus ~~bon~~
abon dament et ch. ~~le~~ ^{le} ~~vi~~ ^{vi} ~~et~~ ^{et} avec une potion
laxative simple. avec ~~quatre~~ ^{quatre} de repeter
le lendemain le même ~~se~~ ^{se} ~~corps~~ ^{corps} ou la nuit
si le ~~desire~~ ^{desire} ~~se~~ ^{se} ~~put~~ ^{put} ~~en~~ ^{en} ~~se~~ ^{se} ~~doublait~~ ^{doublait} et
de lui donner pour toute boisson une forte
tenture de kina coupée par ~~une~~ ^{une} ~~égale~~ ^{égale} ~~démulsion~~ ^{démulsion}
dans leau de laquelle on passoit bouillir le
galium ~~luteum~~ ^{luteum} ou la mille feuille. je ne ~~entendis~~ ^{entendis}
parler de deux jours le troisième je ~~restai~~ ^{restai}
le soir et le trouvai encore ~~se~~ ^{se} ~~par~~ ^{par} ~~de la~~ ^{de la}
peine ~~une~~ ^{une} ~~se~~ ^{se} ~~convoit~~ ^{convoit} ~~les~~ ^{les} ~~plais~~ ^{plais} ~~commen~~ ^{commen} ~~caient~~ ^{caient}
à peine ~~à~~ ^à ~~se~~ ^{se} ~~mettre~~ ^{mettre} ~~de~~ ^{de} ~~lancer~~ ^{lancer} ~~sa~~ ^{sa} ~~une~~ ^{une} ~~longue~~ ^{longue} ~~plaque~~ ^{plaque}
qui ~~précède~~ ^{précède} ~~la~~ ^{la} ~~suppuration~~ ^{suppuration} ~~et~~ ^{et} ~~re~~ ^{re} ~~commen~~ ^{commen} ~~çait~~ ^{çait}
l'infusion de kina plus forte ~~à la dose~~ ^{à la dose} ~~d'une~~ ^{d'une}
once par jour. les accidents ~~se~~ ^{se} ~~calmèrent~~ ^{calmèrent}
la suppuration ~~se~~ ^{se} ~~stabilisa~~ ^{stabilisa} et il demeura dans
cet ~~hôpital~~ ^{hôpital} ~~un~~ ^{un} ~~mois~~ ^{mois} ~~que~~ ^{que} ~~desperant~~ ^{desperant} ~~de~~ ^{de} ~~guérir~~ ^{guérir}
et voulant se ~~re~~ ^{re} ~~poser~~ ^{poser} ~~de~~ ^{de} ~~may~~ ^{may} il vint dans
celui de cette ville ou ~~je~~ ^{je} ~~vis~~ ^{vis} ~~deux~~ ^{deux} ~~ou~~ ^{ou} ~~trois~~ ^{trois}
jours pour le bon plaisir des administrateurs ~~celui~~ ^{celui}
faisant de la peine ~~à~~ ^à ~~quel~~ ^{quel} ~~qu'un~~ ^{qu'un} ~~se~~ ^{se} ~~cessa~~ ^{cessa} ~~et~~ ^{et} ~~ne~~ ^{ne}
revint plus ~~que~~ ^{que} ~~deux~~ ^{deux} ~~ou~~ ^{ou} ~~trois~~ ^{trois} ~~mois~~ ^{mois} ~~après~~ ^{après} ~~que~~ ^{que}
soible ~~longue~~ ^{longue} ~~passant~~ ^{passant} ~~par~~ ^{par} ~~et~~ ^{et} ~~à~~ ^à ~~sa~~ ^{sa} ~~convales~~ ^{convales} ~~ce~~ ^{ce} ~~il~~ ^{il} ~~ne~~ ^{ne} ~~fit~~ ^{fit}
demander si ~~je~~ ^{je} ~~voulais~~ ^{voulais} ~~l'examiner~~ ^{l'examiner} ~~je~~ ^{je} ~~lui~~ ^{lui} ~~à~~ ^à ~~cordai~~ ^{cordai}
la demande ~~pour~~ ^{pour} ~~une~~ ^{une} ~~qu'est~~ ^{qu'est} ~~dans~~ ^{dans} ~~la~~ ^{la} ~~ferme~~ ^{ferme}
je trouvais de plus une longue ouverture ~~à la~~ ^{à la} ~~partie~~ ^{partie}
moyenne du bras dans ~~le~~ ^{le} ~~point~~ ^{point} ~~qui~~ ^{qui} ~~avait~~ ^{avait} ~~été~~ ^{été} ~~fusi~~ ^{fusi}
jusque là.



toutes les playes rendoient l'odeur la plus fétide
et a qui est défait est que l'on avoit de la
peine a demeurer dans la chambre plus d'une
heure après que j'avois pansé. Je commençai
par injecter l'huile de l'olive dentée une ou deux
petites parties de beurre et de mouton par la
je rétablis la suppuration bonable et fis de l'huile
plusieurs esquilles. Je fis autant antérieurement
ou il se fit ^{un} assez gros dépôt qui conduisit a ma
toute l'ouverture de la tumeur. En deux ou trois
jours antérieurs je traitai deux gros bours
doux, noirs et je traitai en suppurablement
ce que je regardai comme une fistule singulière
d'avoir si souvent de petits accidents pour les yeux
après plus de trois mois de pansement fait.
Alors après bien je crus devoir changer de
méthode et me servir pour injection d'eau de
balaie et qu'il d'avoit d'assez de balaie. Ce que je
fis plus d'un mois l'opération ne fut guère
plus grand succès qu'il portait une esquille de plus
de deux parties de long sur un de large du corps
de l'os m'ayant antérieurement traité les playes
par plusieurs fois latérales. Je vis la tumeur
de l'os dentée et la l'os d'assez de balaie. Seules
je parvins après la sortie de plusieurs petits fragments
et après ^{en force} plus d'un mois de travail a lier les
les playes antérieures. Pendant les six mois et
plus que d'usage ce traitement je crus en faire

ne parvenir about malgré les soins et
le soin qu'il faisoit de le faire. Depuis quatre
ans il se porta très bien fait son service ténir
son sang de cette main avec un peu de geure
la cicatrice postérieure fut deux ou trois fois
ouverte pour laisser sortir quelques parcelles
des et est au jour d'aujourd'hui très solide. C'est surprenant
ou jamais l'occasion de faire l'amputation de
l'ambicau et je lui fait si n'est par été si mal
beau commencement des deux fois que j'ai vu
et si dans la suite la bonté du sujet ne m'eût
encouragé à y pourvoir.

On voit par là que l'unique remède que
j'ay employé dans ce cas peut se faire à
tous autres dans les playes de cette nature
qu'il remplit toutes les indications de balsamiques
dépêcher s'il est et de valneraires qu'il empêche l'écoulement
en gorgement rateux si difficile à détruire
et qui laissent les parties si débiles après qu'on
est venue about de le vaincre. Aussi les anciens
recommandent ils de forte sive les artéculationes
lées par des médicaments valneraires et balsa
miques dans l'intention de rarter la fluxion
au lieu de se servir d'onguent gras et frotteuse
qui multiplient les accidents au lieu de les diminuer.
Aussi aux boies par le premier et ainsi dans son
dixième livre chapitre quatre deux
or il les fait d'un yveuse et le plus souvent
mar tette à cause des aponevroses ou tendons
membraneux qui les lient aux quells



finissent des nerfs et partant ont grand sentiment
que causent les susdits accidents. ?
chacun plusieurs recettes d'espices et forte fleur
comme de son temps par rapport à la quantité et à la
qualité respective des remèdes, ~~for~~
il se verra encore comme il suit ont peut en
faire encore plusieurs autres qui ont semblables
vertu d'entraîner le fétide et roborer les jointures,
en ce faisant vient les douleurs et gardent
que les humeurs ne courent à la partie et aident
dans et autour le gardevat d'appliquer des ondes ca
meur gras et huileux.

Et mûlher dans la nouvelle pratique de chirurgie
que médicale et raisonnée recommande fort ce remède
huile de the verbeine une once esprit de vin
une drogue camphre demi once mettez le tout
pour faire dépoter dans la place il le donne
comme une expérience de parit avec neuf ca
tre trente huit. Je croirois ce remède pre
nable à bien d'autres en supprimant l'esprit de
vin dans les cas où il y auroit chaleur et in
flammation locale.

est en core ainsi que se plique l'hyeron
fabrice d'acquiescence dans la penta tique
chirurgicale par ce qu'il fait une grande
abondance de saignée des plaies des jointures
tantôt moysen et tantôt subtils et ne faut
pas que se ~~par~~ ^{médicament} en soit acablé ni les faul
ti ne bouchier, car pour quoy le médicament
soit fort efficace.

et continue sur le même ton et fournit
nombre de recettes facies des mêmes drogues
que les autres qu'il en voudrait en lui faire ou
pour le moins inutiles. Je me serais égayé
d'un nombre de sentences d'un air maître plus
grand si j'en eusse que la pratique. D'ailleurs ob-
servations ne sont étés relatives à la même théorie
les exemples que j'ai cités qui ont été suivis
de fin. Il n'est pas à mon avis dans le par-
contraire ou un bien autre si ces faits eussent
été différemment traités.

Après la guerre de Flandre, Mr de Camille de
Mare de retour à Chambor y fut accompagné
par les houlans trouper de sa suite un des ses soldats
faisant du bois une autre lui tomba sur
la jambe et notamment sur l'articulation de
genou lui fractura la rotule le chirurgien
major de ce corps et du maréchal pensa en premier
appareil fit des point de suture pour assembler
les angles de la peau et vint les parties de la
vulve à porter à l'hôpital de Clair ou continu
comme on avait commencé pour le moment au
ambrosiation. Toutes les parties se gorgeant
la cuisse les ossements dont l'union formant la
culote appone son ligament se tendent fort douloureusement
ceint que par que de pos et a brave soldat
et bon sujet plus que grand la charure qui fut con-
be sans pouvoir se faire causer la cuisse pour
sauver. Ça prit quinze ou vingt jours
de son francs.



Celui ci comme plus recent on fait un com-
pter d'impression: dy a une maigresse
brave fille de cette ville allant de bon matin
a la fontaine avec deux cruches fut effrayee
d'une troupe de mulet qui venient a l'alongant
au bassin pour y boire voulant se retirer
elle tombe casse ses cruches et se fit une playe
par ren de culaiement de deux poutres de long
a costé du rebord interne de la rotule penetrante
jus qu'au condyle du fémur. elle se retourne
avec peine et travaille a plier des rubans
le reste de la journée apres avoir mis quel ques
ounguens d'un sear de charité de cette ville
qui voit elle seule un corp chirurgical medical.
deux ou trois jours se passent enfin elle passe
son genou en elle la cuisse se fait on appelle un
medecin qui ordonne une saignée au cataplasme
de mie de pain et de lait on la respone malgre
qu'elle ait ses regles assez abondamment enfin
la fièvre du plus vif tant de soif on m'apelle
mais quel est mon pronostique que si la malade
pourroit sentir la maladie d'uroit plus de
trois mois et pourroit encore perir a peu bien
des peines pour elle et pour moy. la cuisse estoit
d'une tension enorme y fin da bar tacher les
escars de la playe qui rendoient l'odeur la plus
foetide et gangreneuse.

et cela par le moyen de l'huile de theve beate,
et le camphre. la decoction resolutive camphree
apliquee sur tout le la cuisse et la poitrine
et entretenue chaude comme un bain
pro duisit bien un bon effet mais le tumeur
cellulaire qui avoit ete gorgie ne tardant
pas a tomber en dissolution et de l'ouir un
flux terrible de pus mince d'abord de puis le
long du sac crural. Depuis le grand thorax
et son volume de toutes son apone vose jusqu'a
la matrice externe ne tarderent pas a se former
je fus obligé de dilater de plusieurs fois qui se
formerent pour le plus du jarret et bien tot
les tumeurs de la cuisse et du genou furent
ecoles et abrevis de pus. la fièvre qui ne dura
la que tat pas fit bien tot se passer une bonne
partie de ces moleculs putrides dans l'interieur
qui furent se nicher dans la poitrine la toux
l'oppression le vomissement pendant deux ou trois
jours menaçoient que la mort estoit proche
malgré les injections d'hyperi cum de lina et de
vinet ^{camphree} que je pus faire et les boisson de meme
nature. Je meurt il par permis de croire
et de dire que si il eut venue me trouver
d'abord que je appliquai l'huile de theve beate
chaud camphree ou seulement un cata
plasma de mie de pain cuit dans le vin



avec un peu de vin camphré ou de
vinaique pour les accidents sur dits ne fusent
par arrivés et que l'on eut appliqué un
petit plumaceau sur la playe comme je l'ai
recommandé plus haut. Mr Du verney dans les
maladie qui assiegent toute vressent les ar-
tulations par antoxe ou par chute an thorax
et de pratique et recommande par dessus tout
les porte faut je vien pourvoir de l'exte par
l'ama logie qui a des malades qu'il traite avec
les playes dont j'ay parlé.